



Bienvenue au podcast consacré au sujet du stockage. Nous accueillons pour l'occasion Matthias Werner, Storage Leader pour IMT Alps, qui répond ici aux questions de Claudio Grolimund.

Claudio Grolimund : Matthias, pourrais-tu nous dire quelques mots sur ton parcours et sur ton activité au sein d'IBM ?

Matthias Werner : Hormis quelques interruptions, je travaille depuis maintenant vingt ans chez IBM. Depuis 1990/1991, j'évolue ainsi essentiellement dans le domaine du stockage où je suis désormais responsable depuis le 1er janvier dernier de la plateforme de stockage pour la Suisse, l'Autriche et le Liechtenstein, autrement dit pour IMT Alps.

Quels sont les défis pour les entreprises devant gérer quantité de données et d'informations ?

Comme je suis amené à le vivre quotidiennement, le principal défi est lié ici à un flux de données croissant en permanence. La chose semble entendue, mais il n'en reste pas moins que c'est là l'un des principaux problèmes auxquels sont confrontés nos clients, a fortiori dans le contexte d'incertitude eu égard aux délais de conservation des données. Cet état de fait peut être lié à un certain flou juridique, aux faiblesses de communication au sein des entreprises ou encore à l'intégration de l'informatique dans les sociétés. Beaucoup craignent des retours de manivelle et vont ainsi conserver toutes les données d'un exercice pour la simple et bonne raison qu'ils ne savent pas très bien ce qu'il faut garder. Avec là aussi un impact certain sur la croissance des données.

Comment les solutions de stockage IBM peuvent-elles aider les entreprises ?

Je mentionnerais à ce propos le fait qu'IBM a racheté l'an dernier la société Diligent qui était et est encore le leader du marché dans le domaine de la déduplication des données. Il s'agit en l'occurrence de méthodes efficaces pour réduire massivement la quantité de données apparaissant à plusieurs reprises au sein d'une société, ce qui permet de juguler au moins en partie la croissance des données. Le second point à mentionner est que nous sommes encore et toujours l'un des très rares fabricants proposant un portefeuille complet avec toutes les composantes dont le client a typiquement besoin pour une administration globale de ses informations, des disques aux bandes en passant par toutes les autres possibilités.

Pourrais-tu nous dire, à l'aide d'un exemple, comment les entreprises peuvent profiter des nouveautés de l'offre de stockage ?

Pour ce qui est des données non structurées, nous avons intégré deux nouveautés à notre portefeuille au cours des douze derniers mois. Tout d'abord, les solutions de déduplication disponibles aidant notamment les clients à réduire à une seule version dûment référencée les présentations conservées jusque-là en maints endroits. La déduplication des données est ainsi à mon avis une bonne approche pour beaucoup de clients dans le domaine des données non structurées. La seconde nouveauté intéressante est quant à elle liée à de nombreux avantages avec notre *sous-système de stockage XIV* annoncé l'an dernier. C'est là une innovation révolutionnaire dans le

domaine du stockage des données sur des systèmes de disques durs physiques, permettant de mieux contrôler la croissance des volumes. Avec ce nouveau système, les clients peuvent faire face en toute simplicité, d'une façon efficace et largement automatisée. On a ainsi affaire à un système « self-healing & self-defining », comme on le dit si bien, soulageant le client d'une grande partie du travail et permettant de maîtriser tout au moins partiellement la croissance des données.

A quelles innovations faut-il s'attendre ces prochaines années dans le domaine du stockage ?

On constate actuellement une tendance relativement prometteuse que les clients feraient bien de suivre avec attention. D'un côté, il y a le Fibre Channel over Ethernet (FCoE), avec en filigrane l'objectif d'uniformiser le réseau au centre de calcul ou au cœur de l'entreprise de façon à pouvoir utiliser une infrastructure réseau centralisée ainsi que le standard FCoE pour toutes les composantes, qu'il s'agisse de serveurs, d'unités de stockage ou d'autres appareils. De la sorte, un seul réseau physique pourra traiter en même temps différents types de données et de protocoles, ce qui rendra possible aussi la convergence des réseaux. Quant au second domaine, il a trait à ce qu'on appelle les Solid State Discs que nous connaissons tous dans le cadre de l'électronique grand public avec les iPod, téléphones, appareils photos et autres.

Cette technologie Solid State ou USB Flash s'impose de plus en plus également dans le cadre des données d'entreprises et permet pour la première fois un traitement très efficace et rapide au niveau des systèmes de stockage. Il s'agit en principe d'un niveau de hiérarchie supplémentaire alors que les entreprises d'aujourd'hui utilisent en général des disques pour le stockage rapide ainsi que des bandes en tant qu'unités plus lentes mais aussi plus avantageuses. Le Solid State fait dès lors apparaître un troisième niveau hiérarchique avec des stockages ultrarapides ou Tier 0, comme on dit parfois. Une hiérarchie supplémentaire devrait donc s'établir ici, permettant aux clients d'envisager également de nouvelles approches en matière de performance et d'efficacité dans les systèmes de stockage.

Merci beaucoup pour toutes ces explications.



© Copyright IBM Corporation 2009. Tous droits réservés

IBM et le logo IBM Logo sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

Les marques d'autres entreprises ou fabricants sont reconnues. Les dispositions contractuelles et les tarifs sont disponibles auprès d'IBM et de ses partenaires commerciaux. Les informations concernant les produits sont celles valables lors de la mise sous presse. L'objet et l'étendue des prestations sont déterminés individuellement dans chaque contrat. Le présent document n'a été publié qu'à des fins d'information générale.